



Rexecode

TRÉSORERIE, INVESTISSEMENT ET CROISSANCE DES PME / TPE

Baromètre trimestriel

Novembre 2020

Focus

Les PME / TPE et les suites de la crise sanitaire

Principaux résultats

Trésorerie

Après un rebond, la situation de la trésorerie des PME / TPE se dégrade à nouveau. Cette baisse est cependant fin octobre bien moins marquée qu'au printemps. **Les responsables de PME / TPE jugent surtout leurs perspectives de trésorerie assez défavorablement.** La part des chefs d'entreprise interrogés qui prévoient une amélioration de leur trésorerie est ainsi extrêmement faible (6 %).

Investissement

Les intentions d'investissement des PME / TPE ont replongé au 4^e trimestre (alors qu'elles avaient rebondi au trimestre précédent). Ce ne sont plus que 41 % des dirigeants de PME qui comptent investir cette année contre 53 % un an plus tôt. Ce sont encore 48 % (en hausse de 3 points) des chefs d'entreprise qui déclarent réduire leurs investissements en 2020 par rapport à l'an dernier. La perspective d'une « deuxième vague » de la crise du Covid-19 devrait en effet peser sur l'investissement. Les besoins de renouvellement et/ou de modernisation des équipements constituent le principal motif de dépenses. La part des investissements consacrés à l'extension des capacités rebondit cependant.

Accès au crédit

Les conditions d'accès au crédit restent aisées en particulier en ce qui concerne le financement de l'exploitation courante pour lequel seuls 13 % des dirigeants de PME / TPE déclarent rencontrer des difficultés d'accès. Il s'agit de la proportion la plus faible depuis le lancement de notre enquête. 17 % des entreprises ont pour leur part rencontré des difficultés pour financer leurs investissements.

Freins à la croissance

Les contraintes de demande continuent de reléguer au second plan les difficultés de recrutement en tant que principal frein à la croissance des PME / TPE. 60 % des dirigeants citent les perspectives de demande dégradées comme un frein. Après les difficultés de recrutement, le manque actuel de débouchés est le 3^e frein le plus souvent cité. Le poids de la concurrence est stable sur ce trimestre par rapport au précédent. Le niveau des fonds propres est perçu comme un frein à l'activité pour 18 % des chefs d'entreprise.

Suites de la crise

Une très large majorité de dirigeants (79 %) estime que la crise amputera leur chiffre d'affaires annuel en 2020. C'est 4 points de moins qu'au 3^e trimestre. Cependant, la part de ceux qui envisagent désormais un retour rapide de leur activité à la normale est en baisse par rapport au trimestre précédent (43 % contre 50 %). Malgré tout, 50 % estiment désormais disposer de la trésorerie nécessaire pour surmonter la crise (ils n'étaient que 30 % dans ce cas en avril, mais 55 % en septembre). 5 % jugent leurs difficultés de trésorerie insurmontables et 4 % anticipent une liquidation. La proportion d'entreprises qui déclarent avoir maintenu les projets d'investissement ou d'embauches qu'elles avaient avant la crise a diminué de 10 et 4 points respectivement par rapport à notre précédente enquête réalisée début septembre. 24 % annuleraient leurs projets d'investissement purement et simplement (17 % en septembre) tandis que 35 % des PME et TPE les reporteraient (38 % formulaient cette anticipation en septembre). Les chefs d'entreprise interrogés envisagent de privilégier une stratégie financière à court et moyen-terme de réduction de leur endettement (selon 47 % d'entre eux) et de renforcement du niveau de liquidité de leur entreprise (45 %). 50 % des chefs d'entreprise interrogés indiquent avoir initié une démarche de digitalisation de leur entreprise en premier lieu dans l'organisation de leur relation avec leurs clients. Si 54 % des chefs d'entreprise se déclarent peu ou pas concernés par les enjeux de résilience de leur entreprise face au changement climatique, plus de la moitié cherchent à répondre à ces enjeux en développant des produits et services plus « verts »

SOMMAIRE

01. Résultats de l'enquête

02. Focus – Les PME /TPE et les suites de la crise sanitaire

03. Méthodologie

04. Bpifrance Le Lab, Rexecode

01.

Résultats de l'enquête

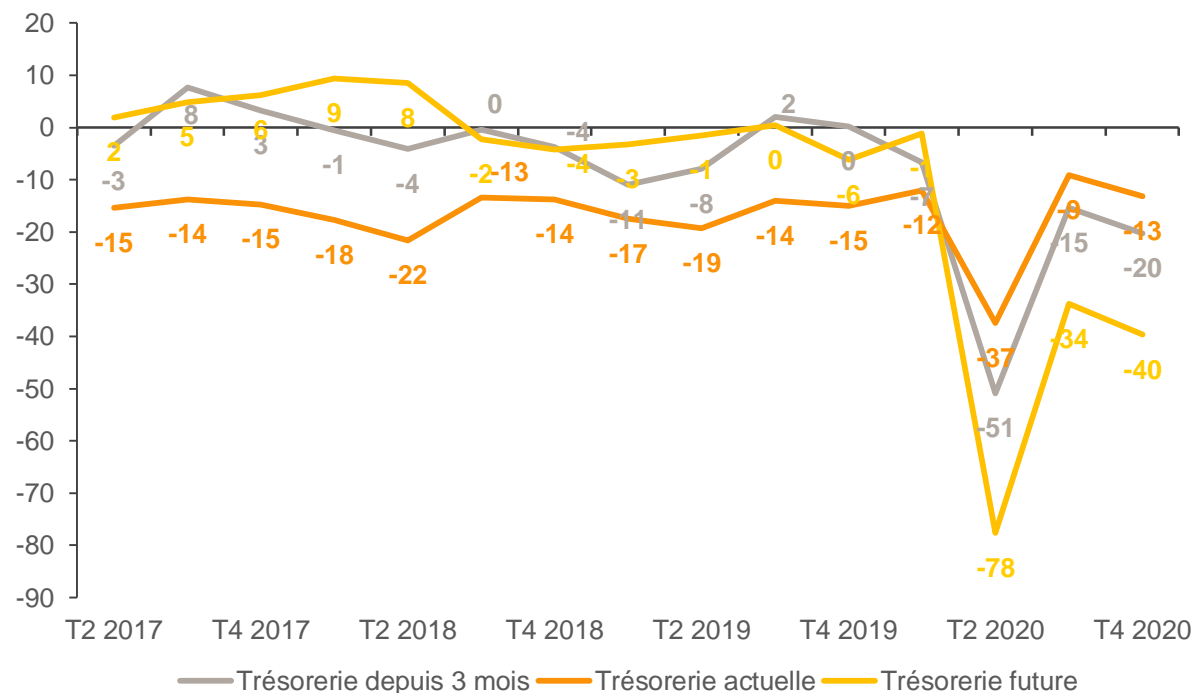


Trésorerie



- Estimez-vous que depuis 3 mois votre situation de trésorerie est... ? en amélioration / stable / en dégradation
- Jugez-vous votre situation de trésorerie actuelle... ? aisée / normale / difficile
- Dans les trois prochains mois, estimez-vous que votre trésorerie sera... ? en amélioration / stable / en dégradation

Solde d'opinion (%)



Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

La situation de trésorerie des PME/TPE s'est légèrement dégradée. Les trois composantes sont en baisse (passée, présente et future), du fait de la « deuxième vague » probable de la crise sanitaire. Ce sont les perspectives de trésorerie, pour lesquelles les chefs d'entreprise sondés étaient déjà pessimistes, qui se dégradent le plus. Ceux-ci ont été interrogés entre le 21 et le 30 octobre.

Toutefois, la dégradation de la trésorerie est fin octobre moindre que lors du creux du printemps. 29 % des chefs d'entreprise jugent leur trésorerie actuelle difficile (contre 47 % en avril dernier).

Les PME/TPE anticipent, à parts quasiment égales, une stabilisation (48 %) ou une dégradation (46 %) de cette situation. La part des chefs d'entreprise interrogés qui prévoient une amélioration de leur trésorerie est par contre extrêmement faible (6 %).

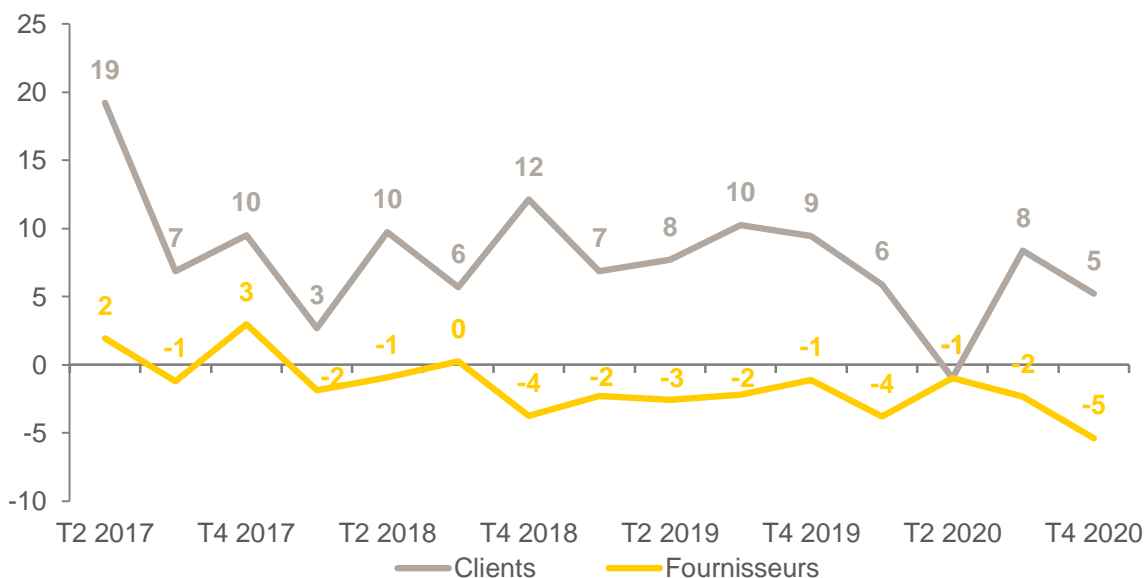
👉 Avec la « deuxième vague » épidémique, les perspectives quant à la trésorerie des PME se seraient ainsi dégradées. Les nouvelles aides aux entreprises annoncées pourraient atténuer quelque peu le choc.

Délais de paiement



- Les délais de paiement de vos clients sont-ils : en augmentation / stables / en recul ?
- Vos délais de règlement vis-à-vis de vos fournisseurs sont-ils : en augmentation / stables / en recul ... ?

Solde d'opinion (%)



Note de lecture : Le solde d'opinion correspond à la différence entre les délais de paiement déclarés en augmentation et ceux déclarés en recul.

Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Le solde d'opinion des responsables de PME et TPE sur les délais de paiement des clients s'est amélioré au 4^e trimestre. 67 % des chefs d'entreprise interrogés jugent que ces délais sont stables (19 % qu'ils sont en augmentation et 14 % qu'ils reculent).

Les délais de règlement vis-à-vis des fournisseurs reculeraient légèrement pour leur part. La proportion de responsables de PME et TPE indiquant qu'ils sont en augmentation a chuté à son plus bas niveau depuis le lancement de l'enquête.

📉 Les reculs des soldes des opinions sur les délais de paiement des clients et des fournisseurs ayant été similaires, le « solde commercial »* subi par les PME/TPE est stable.

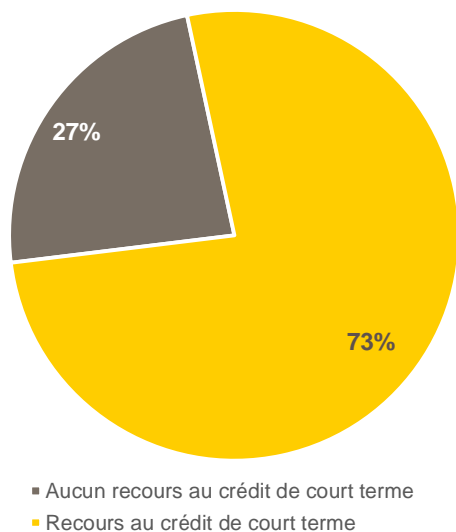
Financement de l'exploitation courante



- Avez-vous rencontré des difficultés auprès des banques ou des organismes de crédit pour assurer le financement de votre exploitation courante ?

Au cours des 3 derniers mois, 73 % des PME/TPE ont fait appel aux organismes de crédit pour financer leur exploitation courante, une proportion en hausse sur un an (71 % au T4 2019) mais en recul par rapport à l'enquête précédente (76 %)

% des répondants



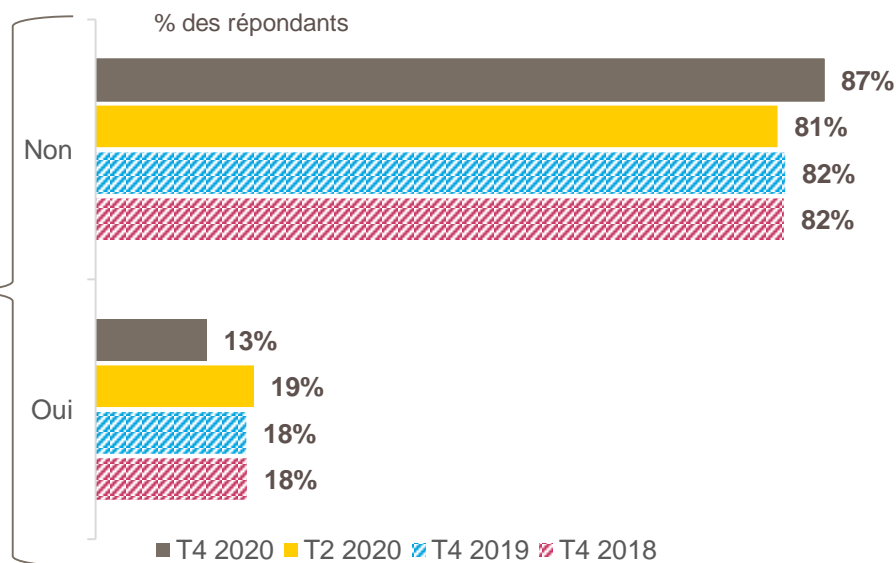
Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

01. Résultats de l'enquête

Parmi elles, seules 13 % des entreprises déclarent avoir rencontré des difficultés d'accès au financement courant. Cette proportion est historiquement faible et baisse encore par rapport au trimestre précédent (14 %).

👉 **Les crédits de trésorerie restent toujours très accessibles pour les PME/TPE ces derniers mois.**

% des répondants

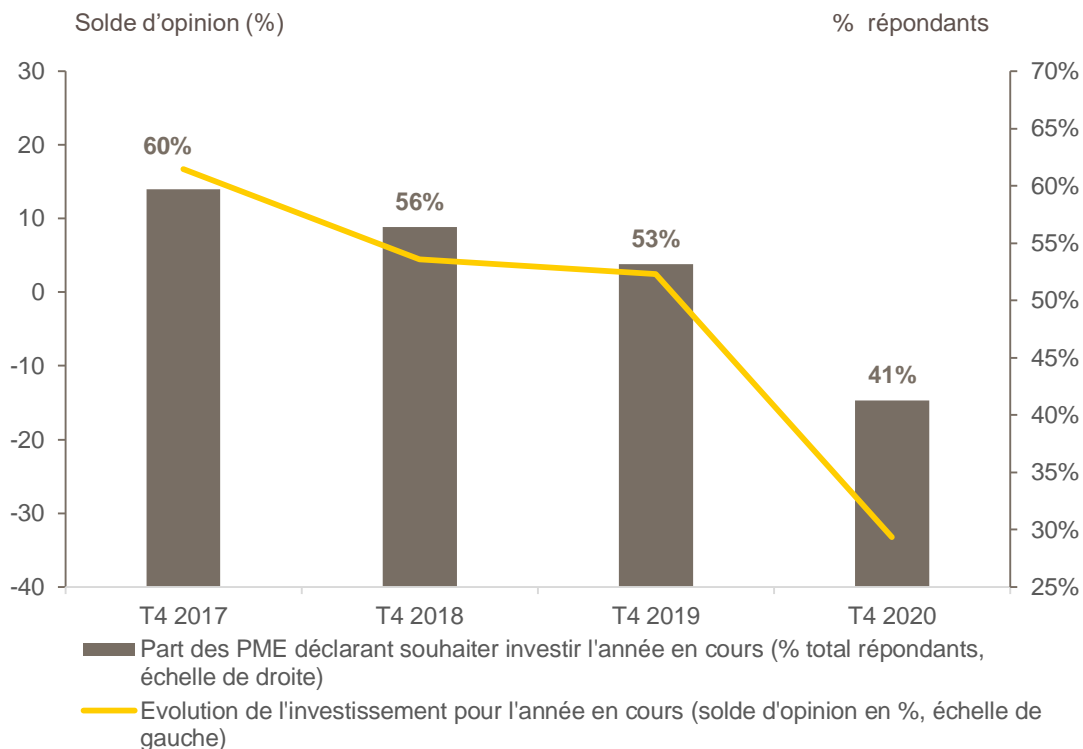


Base : Répondants ayant eu recours au crédit de court terme
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Investissement (1/2)



- Comptez-vous investir cette année ? Oui / Non
- Cette année, estimez-vous que vos investissements sont ou seront... ? En hausse / Stables / En baisse



Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

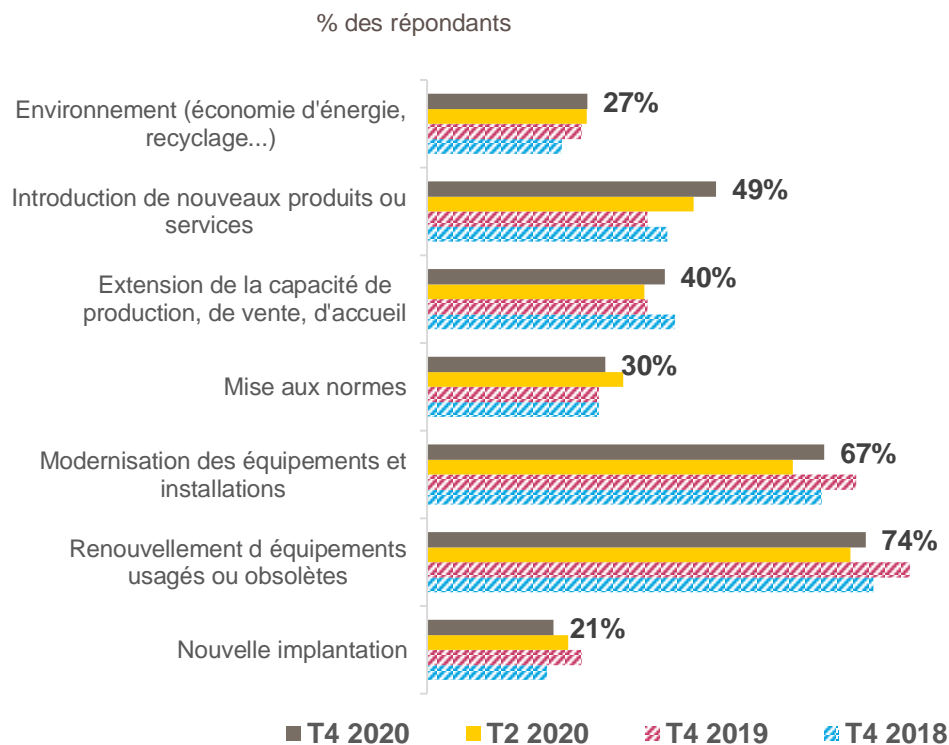
La part des chefs d'entreprise qui déclarent souhaiter investir en 2020 est en baisse sur un trimestre (41 % contre 48 % au T3). Cette proportion reste nettement inférieure à celles relevées lors des précédents quatrième trimestres étudiés depuis le lancement de l'enquête.

Le solde entre les opinions des chefs d'entreprise qui anticipent une baisse et ceux qui attendent une hausse de leur budget d'investissement est plus dégradé qu'au troisième trimestre (-33 % contre -29 %). Ce sont encore 48 % (en hausse de 3 points) des chefs d'entreprise qui déclarent réduire leurs investissements en 2020 par rapport à l'an dernier.

L'augmentation des incertitudes (sanitaires et économiques) et la dégradation des perspectives de trésorerie des PME et TPE devraient peser à la baisse sur l'investissement. Ce repli (attendu à -14 % dans l'industrie selon l'Insee) pourrait être plus prononcé dans les secteurs non industriels.

Investissement (2/2)

- Si vous avez investi ou comptez le faire cette année, pour quelle(s) destinations(s) ?



Base : Répondants déclarant investir en 2020

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Pour l'année 2020, les 41 % (en baisse de 7 points par rapport au T3) de chefs d'entreprise qui comptent investir le feront principalement dans l'objectif de renouvellement et de modernisation de leurs équipements (resp. 74 % et 67 % des dirigeants déclarant investir pour ces motifs).

La part de l'investissement destinée à l'extension des capacités rebondit cependant à 40 %, tout comme celle visant à introduire de nouveaux produits ou services (49 % contre 37 % à la même période de l'année dernière).

La dimension environnementale (économie d'énergie, recyclage...) est l'objectif de 27 % des projets d'investissement.

📈 La progression de l'investissement dédié à l'introduction de nouveaux produits ou services est très régulière. Elle semble même avoir accéléré récemment, peut-être en relation avec les solutions nouvelles que les entreprises ont été amenées à développer durant la crise de la Covid, voire en réponse à certaines attentes, notamment environnementales (voir infra p.18).

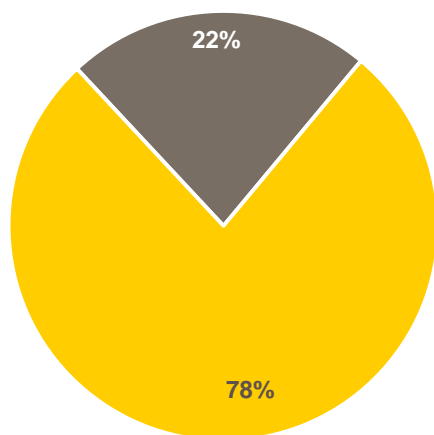
Financement des investissements



- Avez-vous rencontré des difficultés auprès des banques ou des organismes de crédit pour assurer le financement de ces investissements ?

78 % des PME ayant l'intention d'investir au cours de l'année 2020 ou l'ayant déjà fait auraient recours au crédit pour financer leurs investissements, une proportion quasi-stable sur le trimestre (77 % au T3 2020) comme sur un an (79 % au T3 2019).

% des répondants

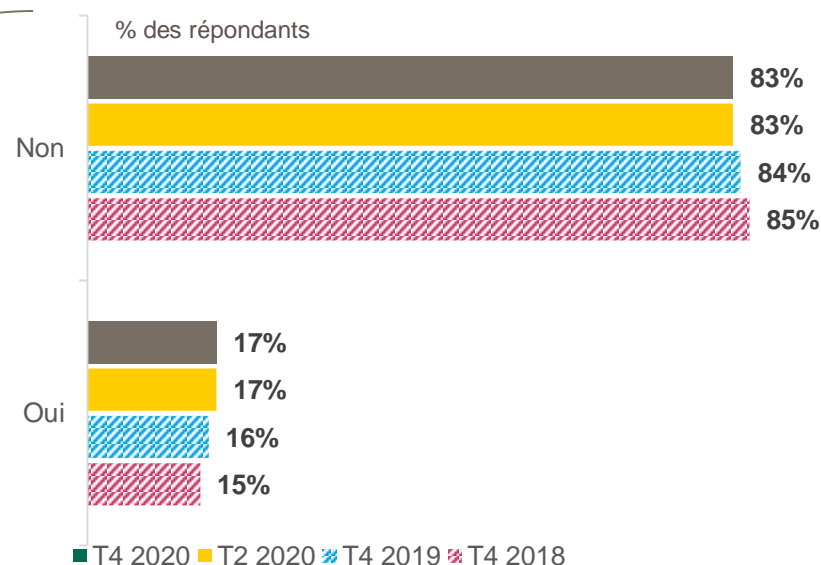


■ Aucun recours au crédit d'investissement
■ Recours au crédit d'investissement

Base : Répondants déclarant investir en 2020
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Parmi elles, 17 % des entreprises signalent des difficultés pour financer leurs investissements. Cette proportion est stable sur le trimestre et quasi-stable par rapport à il y a un an quand elle était de 16 %.

🔗 **L'enquête confirme une facilité globale d'accès au crédit d'investissement pour les PME/TPE.**



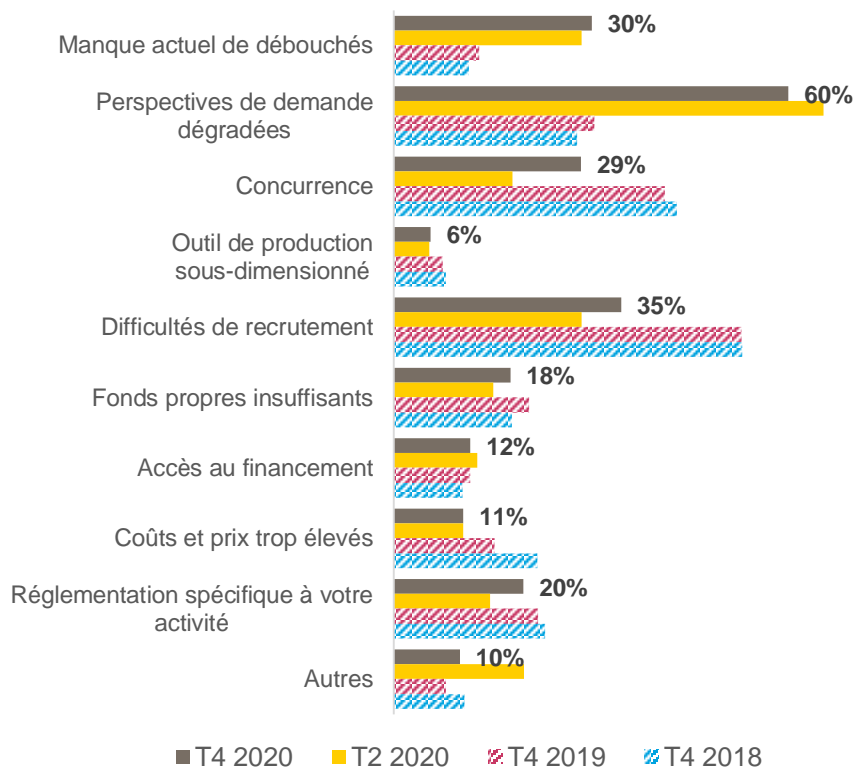
Base : Répondants ayant eu recours au crédit d'investissement pour financer des investissements en 2020
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Freins à la croissance



- Quels sont selon vous les trois principaux freins à la bonne marche de votre entreprise et au développement de votre activité ?

% des répondants



Le principal frein à l'activité est, à nouveau et sans surprise au regard du contexte sanitaire, les perspectives de demande dégradées, selon 60 % des chefs d'entreprise (cette proportion étant stable par rapport à l'enquête du trimestre précédent). Viennent ensuite les difficultés de recrutement (35 %) qui restent elles aussi au même niveau qu'au T3. Le manque actuel de débouchés est le 3^e frein le plus souvent cité.

Le niveau de concurrence reste un élément fréquemment cité en pesant sur l'activité selon 29 % des chefs d'entreprise. Le poids de la réglementation semble également peser (selon 20 % des chefs d'entreprise interrogés), et un peu plus ce trimestre que lors du précédent.

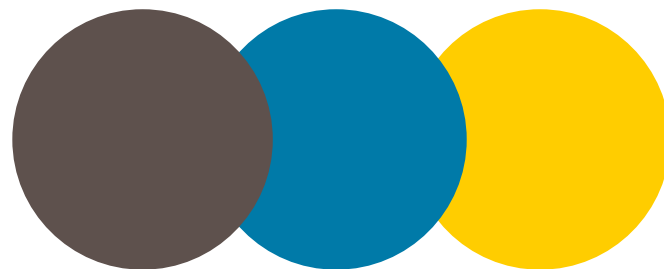
L'insuffisance de fonds propres (selon 18 % des sondés) et les difficultés d'accès au financement (12 %) demeurent moins fréquemment citées parmi les freins à l'activité, mais sont un peu plus évoquées que lors du dernier trimestre (respectivement 15 et 9 %). Les niveaux de coûts ou de prix jugés trop élevés restent une limitation à l'activité peu mentionnée (11 %).

Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

02.

Focus – Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire



Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (1/6)



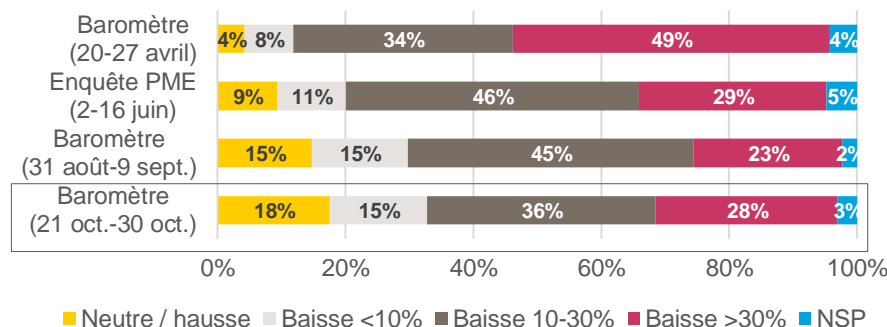
- Comment évalueriez-vous l'impact de la crise de la Covid-19 sur votre chiffre d'affaires annuel en 2020 ?
- Quelle reprise anticipez-vous pour votre entreprise ?

Une très large majorité de dirigeants (79 %) estime que la crise amputera leur chiffre d'affaires annuel en 2020. C'est 4 points de moins qu'au T3. 36 % anticipent une baisse de chiffre d'affaires comprise entre -10 % et -30 % et 28 % prévoient une baisse supérieure à -30 %. Cette dernière proportion est en hausse de 5 points par rapport au 3^e trimestre 2020. 18 % des chefs d'entreprise s'attendent à un impact neutre ou positif de la crise sur leur activité, une proportion en hausse de 3 points sur un trimestre.

Interrogés sur la reprise d'activité de leur PME/TPE, 43 % des dirigeants anticipent désormais un retour rapide à la normale, dont 36 % toutefois sans rattrapage des pertes accumulées au printemps. Cette proportion de 43 % est en baisse sur un trimestre « au profit » notamment de plus de pessimisme.

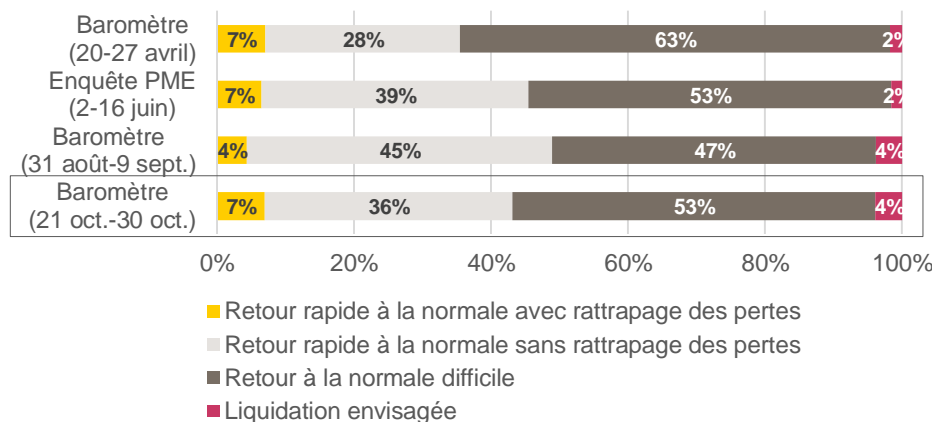
Ainsi, 53 % des chefs d'entreprise anticipent un retour difficile de leur activité vers un niveau normal, une proportion en hausse de 6 points depuis notre baromètre du mois de septembre. Ils sont également 4 % à envisager une liquidation de leur entreprise, une proportion stable.

Quel sera l'impact de la crise de la Covid sur votre chiffre d'affaires ?



Base : Ensemble des répondants. Résultats redressés pour les 3 enquêtes (cf. méthodologie).

Quelle reprise anticipez-vous pour votre entreprise ?



Base : PME anticipant une baisse de leur chiffre d'affaires annuel en 2020 en lien avec la crise du Covid-19.

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (2/6)



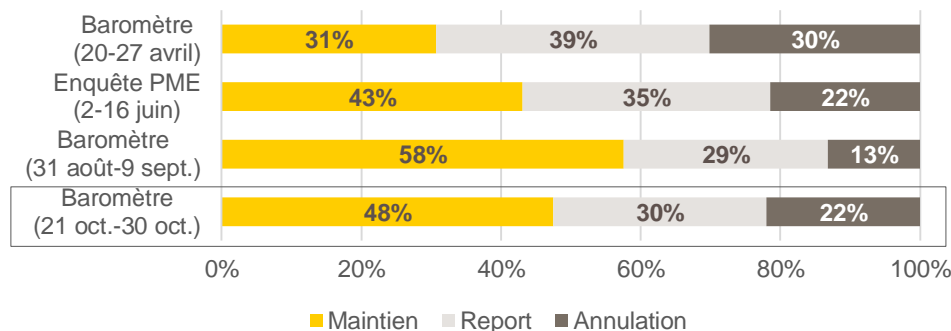
- Quelles sont vos intentions vis-à-vis des éventuels projets d'embauches et d'investissement de votre entreprise ?

Parmi les dirigeants qui avaient des projets d'embauche avant la crise (c'était le cas de 74 % d'entre eux), **48 % envisagent de les maintenir**. Cette proportion est en forte baisse par rapport à notre enquête de septembre (58 % alors). Cela provient surtout des annulations. En effet, 30 % les ont reportés et 22 % les ont annulés. Ils n'étaient que 13 % à dans ce dernier cas en septembre.

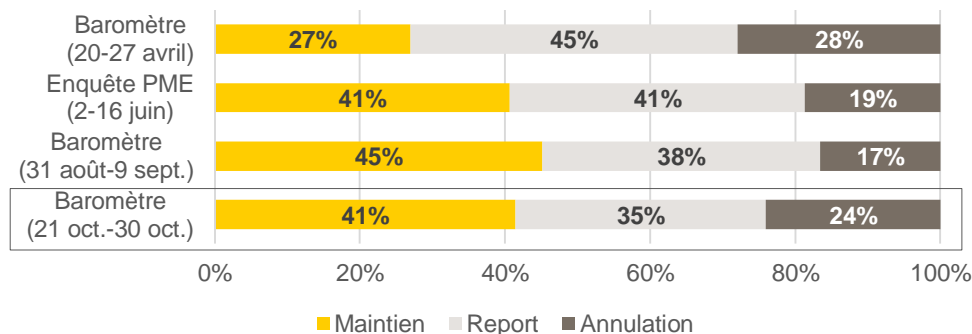
En ce qui concerne les 72 % de dirigeants qui avaient des projets d'investissement, 41 % envisagent les maintenir (contre 45 % en septembre), 35 % les ont reportés et 24 % les ont annulés (soit une hausse de 7 points pour cette dernière proportion).

Les entreprises qui comptent reporter ou annuler leurs projets d'investissement représentent 59 % des PME et TPE concernées (contre 55 % en septembre mais 65 % en avril). 24 % annuleraient leur projet purement et simplement tandis que 35 % d'entre elles souhaiteraient le reporter.

Intentions vis-à-vis des éventuels projets d'embauche



Intentions vis-à-vis des éventuels projets d'investissement



Base : Ensemble des PME / TPE ayant l'intention d'annuler ou reporter leurs projets d'investissement.

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (3/6)

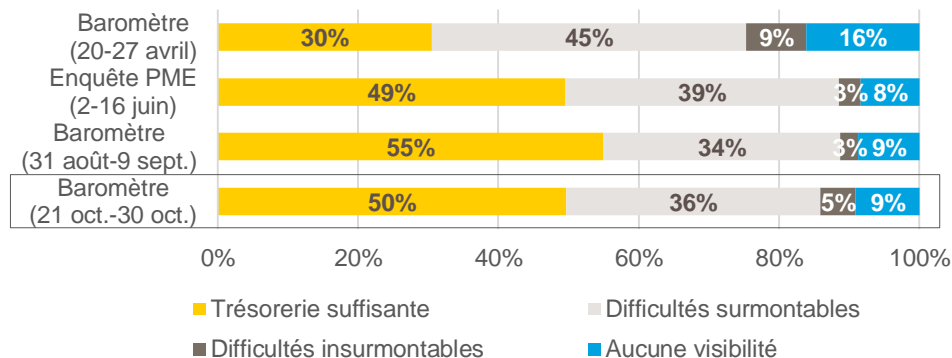


- Comment jugez-vous l'état de votre trésorerie au regard de la crise de la Covid-19 ?
- Quelle stratégie financière comptez-vous privilégier pour votre entreprise à court / moyen terme ?

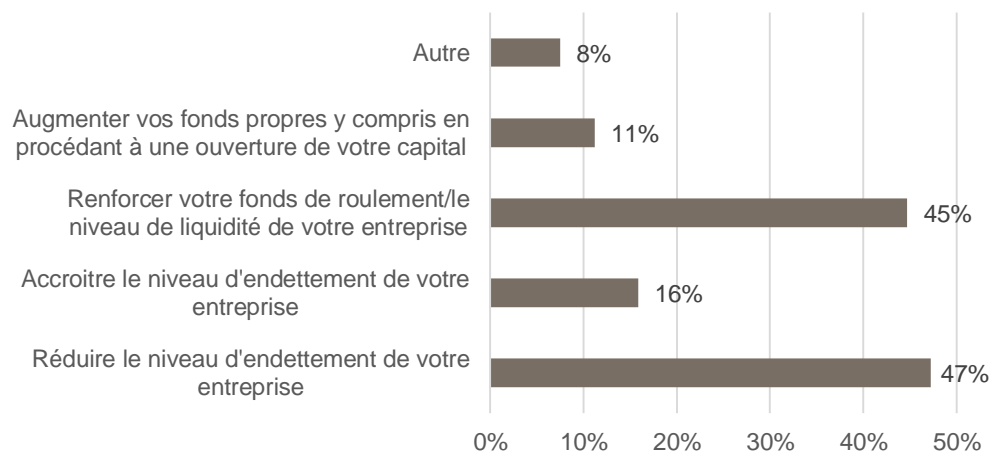
50 % des dirigeants de PME/TPE estiment que le niveau de la trésorerie de leur entreprise est suffisant pour pouvoir surmonter la crise. Cette proportion est en baisse de 5 points par rapport à notre précédente enquête. 36 % estiment rencontrer des difficultés de trésorerie mais qu'ils jugent surmontables. 5 % les jugent insurmontables (ils étaient 9 % dans ce cas dans l'enquête d'avril). 9 % estiment n'avoir aucune visibilité sur l'état de leur trésorerie au regard du choc de la crise.

Les chefs d'entreprises interrogés privilégieraient une stratégie financière à court et moyen-terme visant à réduire le niveau de leur endettement (selon 47 % d'entre eux) et à renforcer le niveau de liquidité de leur entreprise (45 %). Peu d'entre eux (16 %) estiment qu'il est souhaitable d'accroître leur niveau d'endettement. Ils sont 11 % à viser une augmentation de leurs fonds propres, y compris en procédant à une ouverture de leur capital.

Etat de la trésorerie au regard de la crise



Stratégie financière à court / moyen terme



Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (4/6)

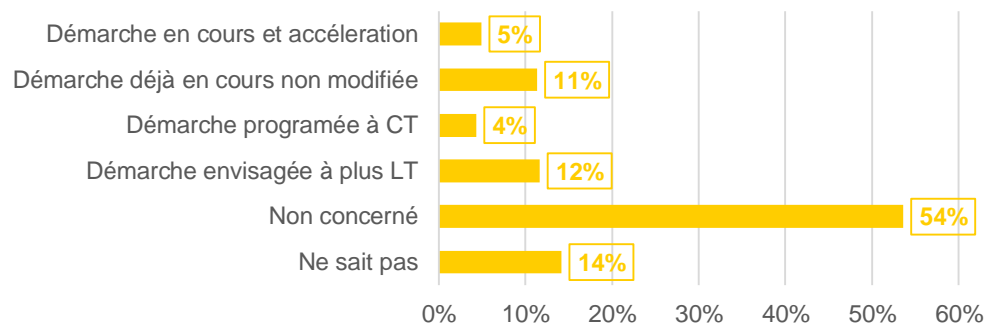


- Suite à la crise sanitaire, pensez-vous faire évoluer la stratégie à moyen / long terme de votre entreprise sur les aspects suivants ?

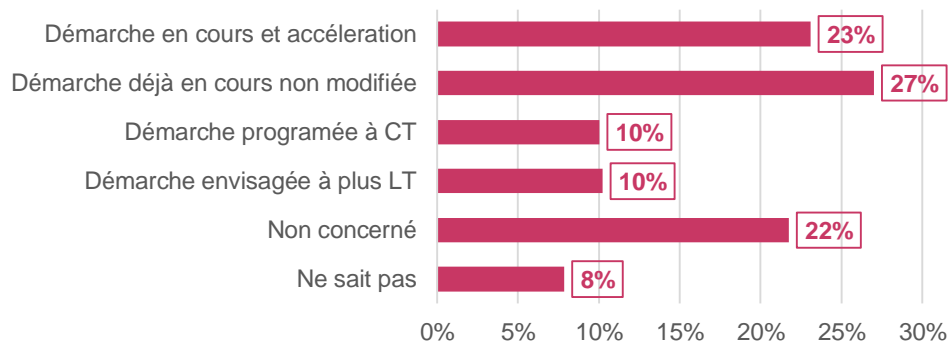
Sur la stratégie à moyen et long-terme sur les questions environnementales, une majorité de chefs d'entreprise (54 %) ne se sent pas concernée par les enjeux de résilience face au risque climatique. 11 % ont engagé une démarche, que la crise sanitaire a laissé inchangée, tandis que 12 % des sondés l'envisagent à plus long terme.

Sur la stratégie numérique, 50 % ont déjà commencé à agir. 27 % ont engagé une démarche, que la crise sanitaire a laissé inchangée, tandis que 23 % des sondés ont accéléré cette démarche du fait, probablement de la crise sanitaire et du confinement. 22 % des PME et TPE s'estiment non concernées.

Rendre votre entreprise plus résiliente aux risques climatiques



Rendre votre entreprise plus numérique (intégrer de nouveaux outils de communication, d'analyse, de diffusion et/ou de protection des données, etc.)



Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

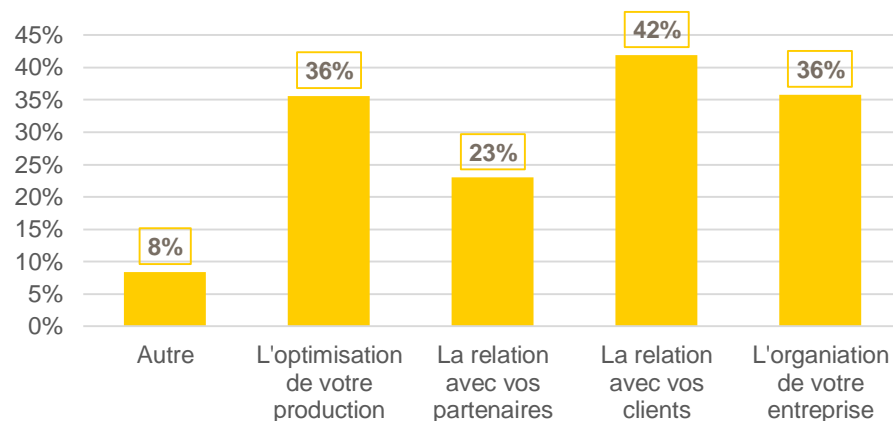
Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (5/6)



- Dans ce contexte post-Covid, quel(s) aspect(s) de votre entreprise nécessiterait d'être davantage numérisé selon vous ? (2 réponses maximum)

Sur les axes d'amélioration de la digitalisation de leurs activités, les réponses des PME et TPE sont assez diverses. 42 % évoquent la relation avec les clients, tandis que 36 % mentionnent l'optimisation de la production ou l'organisation de l'entreprise. Le périmètre le moins mentionné est la relation avec les partenaires (23 %).

Quels aspects de votre entreprise mériteraient d'être davantage numérisés ?



Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

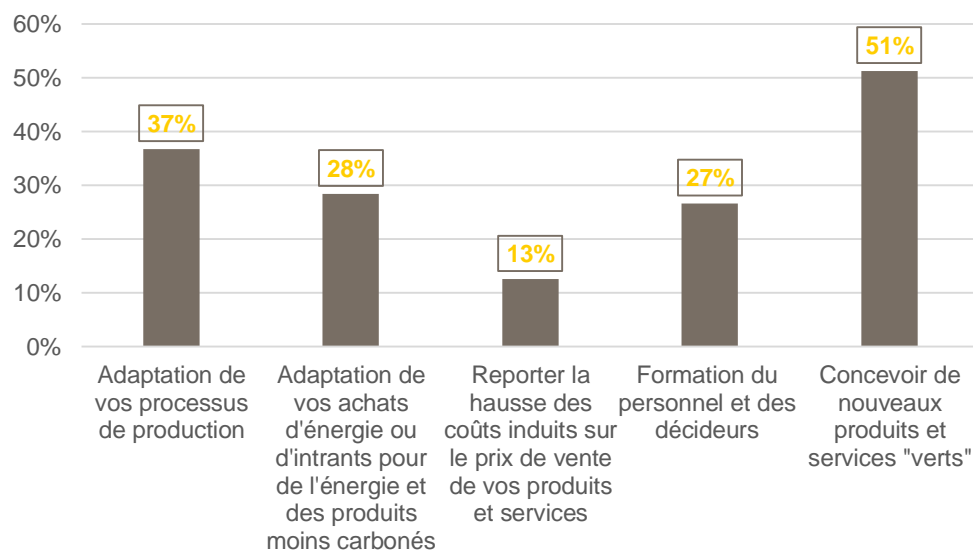
Les PME/TPE et les suites de la crise sanitaire (6/6)



- L'enjeu climatique prend de plus en plus d'importance dans la société. Face aux nouvelles contraintes qu'impliquent la mise en place par l'Etat de politiques de réductions des émissions de gaz à effet de serre (hausse des coûts de production notamment de l'énergie, normes et régulations) quelle stratégie privilégiez-vous ? (2 réponses maximum)

Sur l'enjeu climatique, les entreprises se concentrent sur l'innovation « verte » pour y répondre. Ils sont ainsi un peu plus de 50 % à évoquer l'idée de concevoir des nouveaux produits et services « verts ». Les autres stratégies favorisées concernent l'adaptation des processus de production et des achats d'énergie ou d'intrants pour aller vers de l'énergie et des produits moins « carbonés ».

Quelle stratégie privilégiez-vous face aux politiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre

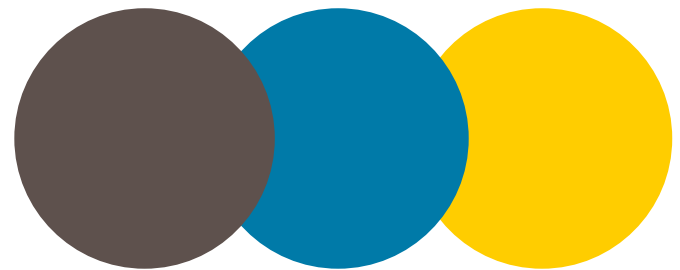


Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

03.

Méthodologie



Interrogation par voie numérique de 1833 dirigeants de PME/TPE du 21 au 30 octobre 2020. 52 entreprises ont répondu après l'annonce du 2^{ème} confinement, soit 9 % de l'échantillon (entre le 29 et le 30 octobre 2020). L'analyse en première partie porte sur les 577 premières réponses jugées complètes et fiables reçues. L'analyse en seconde partie porte sur 548 PME/TPE, dont les réponses ont été redressées par taille d'effectif et secteur d'activité.

Champ : PME des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires.

Le questionnaire récurrent (hors interrogation sur les suites de la crise de la Covid-19) comporte 10 questions autour de trois axes

Trésorerie, délais de paiement,
financement court terme

Investissement, financement
de l'investissement

Freins
à la croissance

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

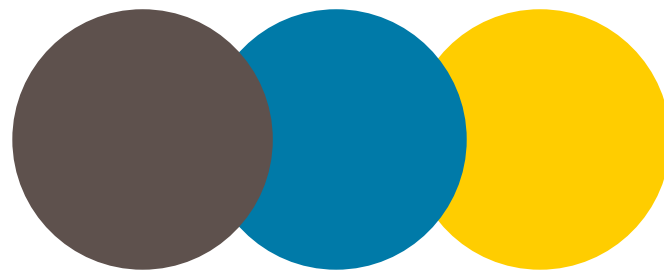
Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$

Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

04.

**Au sujet de...
Bpifrance Le Lab et
Rexecode**





Bpifrance Le Lab est un laboratoire d'idées lancé en mars 2014 pour « faire le pont » entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise.

Bpifrance Le Lab est un agitateur d'idées pour Bpifrance et les dirigeants d'entreprises, de la startup à l'ETI.

Bpifrance Le Lab décrypte les déterminants de la croissance et éclaire les chefs d'entreprises dans un monde de ruptures à la fois économiques, sociétales et environnementales, avec deux finalités :

- participer à l'amélioration des pratiques de financement et d'accompagnement de Bpifrance ;
- stimuler la réflexion stratégique des dirigeants et favoriser la croissance de leur entreprise.

Bpifrance Le Lab s'est doté de sa propre gouvernance, avec un conseil d'orientation composé de personnalités interdisciplinaires et présidé par Nicolas Dufourcq, Directeur général de Bpifrance.

Bpifrance Le Lab

Rexecode : l'analyse économique au service des entreprises et du débat de politique économique

Fondé en 1957, Rexecode est le premier centre de recherche macroéconomique français proche des entreprises.

Son financement est assuré par ses 70 adhérents ou clients (entreprises, institutions financières, organisations professionnelles...) issus de secteurs et domaines variés, garantissant l'indépendance des analyses de Rexecode.

L'équipe de Rexecode assure une double mission :

- Elle accompagne les entreprises dans la compréhension de leur environnement économique par la veille conjoncturelle et les prévisions macroéconomiques mondiales.
- Elle participe activement au débat de politique économique en France, notamment sur les moyens de renforcer la croissance et la compétitivité du système productif.

Rexecode